

42. J. I. Kraszewski do Wł. Mickiewicza 8 VI [1866] Rkp. BJ 13137 k. 26-27.

[k. 26r] Les circonstances actuelles, l'approche d'un conflit... d'une guerre imminente, m'ont forcé à remettre mon voyage... il exige quelques préparatifs. Si je pars, je Vous dirai un mot.

Aujourd'hui, je viens de recevoir les cent francs, dont je Vous tiens compte.

La brochure de Różycki m'est aussi parvenue aujourd'hui. C'est excellent... mais le papier est si fin qu'il y a des pages toutefois illisibles, car les caractères se mêlent des deux côtés à cause de la transparence.

J'ai écrit tout de suite pour chercher Skarga et Kochanowski. L'idée est bonne, mais soignez le papier, et si les caractères pouvaient être un peu plus grands...

Je me dépêche pour Vous envoyer une correspondance sur la question religieuse en Russie, mais soyez assez bon pour la lire, la corriger, ou même effacer quelques longueurs. Elle a été écrite vite pour le besoin du moment.

[k. 26v] Je ne l'affranchis point pour vous la faire parvenir plus sûrement.

La lettre du prince Ladislas était au moins superflue... ce régiment n'a rien en soi de polonais, de national, c'est tout simplement un régiment autrichien, composé de Polonais comme en 1809, je crois, celui du prince Schwarzenberg. Entreprise individuelle, n'ayant aucune signification politique, d'autant plus que la Russie est très bien avec l'Autriche – il ne nous fait ni chaud, ni froid... Il faudrait déplorer seulement notre légèreté qui voit partout des signes prospères, comme un malade à l'agonie, qui croit à toutes les panacées et à tous les charlatans.

Notre position est très difficile. La Russie, pour éviter la question polonaise, tout en ayant l'air d'accepter les conférences, [k. 27r] les a fait avorter en promettant son aide à l'Autriche et en se servant d'elle. Reste à savoir ce qu'elle fera plus tard...

Si on nous donne encore l'agréable surprise de voir la France soutenir la Prusse... ! ou si elle va de pair avec la Russie... ce sera le complément de ce chaos dont Dieu seul peut extraire... un résultat satisfaisant...

D'un jour à l'autre Dieu sait ce que nous deviendrons ; il se peut bien que je vienne à Paris... Que sais-je ?

Votre dévoué

J[ózef] I[gnacy] Kraszewski

Ce le 8 Juin matin [1866]

[P.S.] Je n'ai même pas¹ relu ma lettre pour la « Revue »; faites-le pour moi, je Vous prie, et usez-en comme bon Vous semblera.

¹ *ms.* pas meme.